

LA VIERGE POUR ARCABAS (peintre contemporain 1926–1918)



Pour Arcabas, la Vierge est la Mère, celle qui présente Jésus, l'Enfant attendu par tous. Dans la reproduction de l'abbaye de Tamié, elle est assise et semble consciente de son rôle. Regardons la délicatesse avec laquelle elle soutient l'enfant, sérieux car il porte dans un rouleau le message essentiel: « Je suis la Vérité et la Vie ». La mère et le fils sont l'un et l'autre entourés de la lumière dorée d'une auréole car l'un et l'autre sont porteurs de la mission du salut pour tous. En haut, entre ciel et terre, deux anges heureux manifestent leur joie. Beauté dans l'attitude, beauté des regards, invitation à reconnaître, dans le tableau, la Mère de Dieu.

Ce n'est pas une couronne d'or que les angelots, tels des lutins, ont déposé sur la tête de la Vierge. C'est un simple branchage de laurier tout simplement, car elle est la Reine. Pour le peintre qui aime Marie, elle est cette femme dont on a rien dit et nous la reconnaissons « Bienheureuse »! A ses pieds, les enfants s'amuse avec des fleurs, les oiseaux picorent et même le chien fait partie de la scène. L'ordinaire devient l'extraordinaire... Simplicité de la peinture d'Arcabas... rien n'est compliqué. La Vierge est présente, prête à laisser Dieu être Dieu en elle.



De même, lorsque le peintre représente la Vierge de la Salette, c'est une femme vêtue simplement, une femme du peuple, mais elle est toute la Vierge qui pleure pour ses enfants.

Sr Andrée Gaspard (sfb)